

en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 151-170

Essam Salah El-Banna

À propos de la désignation "père des dieux" ([...], [it netjerou]).

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)		
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries
9782724710540	Catalogue général du Musée copte	Dominique Bénazeth
9782724711233	Mélanges de l'Institut dominicain d'études	Emmanuel Pisani (éd.)
orientales 40		
9782724711424	Le temple de Dendara XV	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya
		Hamed

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# À PROPOS DE LA DÉSIGNATION «PÈRE DES DIEUX» ( TIT NTRW)

Essam EL-BANNA

Un survol des textes religieux égyptiens permet d'apprécier l'abondance et la complexité des rapports existant entre les divinités : rapports de nature et de fonction qui tantôt les rapprochent, tantôt les différencient ou les opposent.

Aidée par les circonstances politiques et le développement des centres cultuels, la constitution de familles et de collèges divins a vite établi une hiérarchie entre leurs membres. Cette relation interne s'est naturellement étendue à l'extérieur; les systèmes cosmogoniques, revendiquant une création locale du monde, ont de leur côté promu certaines figures à l'échelle nationale, voire universelle, tendant ainsi à affirmer leur souveraineté au sein du panthéon.

Le concept de « père des dieux », sur lequel nous allons nous étendre dans cet article, est à cet égard révélateur des rapports d'antériorité et de domination entre dieux majeurs et mineurs. Qu'entendaient au juste les Egyptiens par cette désignation? Qualifie-t-elle un aspect particulier d'une divinité? L'étude d'un certain nombre de documents, échelonnés de l'Ancien Empire à l'Epoque Ptolémaïque permettra, nous l'espérons, d'en savoir davantage sur ces « pères des dieux ».

## Doc. 1. Ve dynastie (Ounas): Textes des Pyramides, Spell 274 (1).

Ce passage décrit la puissance du roi mort et évoque Orion dans le contexte suivant :

« La place du roi est devant tous les nobles qui sont dans l'horizon, (car) le roi est un dieu plus ancien que les anciens. On lui sert des milliers, on lui présente des centaines. Un certificat en tant que grand puissant (' m shm wr) lui est donné par Orion (2), le père des dieux (3)  $(\frac{1}{3})$   $(\frac{1}{3})$ .

(I) Pyr., § 407 d, § 408 a-c; Mercer, PT I, p. 94; II, p. 189; Speleers, TP, p. 59; Faulkner, AEPT, p. 82.

(2) On sait qu'Orion est une manifestation d'Osiris. Dans les Textes des Pyramides, on lit ce passage: « Osiris est venu en qualité d'Orion », voir Pyr., § 819 c, et voir aussi Vandier, La Reli-

gion Egyptienne, p. 61. Pour Orion, cf. Bonnet, RÄRG, p. 566-67; LdÄ IV, p. 609-11; Wb. IV, 22, 1, et pour les mentions d'Orion sur les parois de plusieurs monuments, cf. Neugebauer-Parker, Egyptian Astronomical Texts I, p. 24-5, 28-9, 97; III, p. 111 sq.

(3) Voir Wb. I, 141, 14.

Doc. 2. VIe dynastie (Téti): Textes des Pyramides, Spell 274 (1).

On peut lire le même texte que dans le doc. 1 avec ce passage relatif à Orion :

Doc. 3. Moyen Empire: Textes des Sarcophages, Spell 419 (2).

Ce spell est connu par une seule version d'Hermopolis : B1l. C'est un court hymne à Osiris :

« Salut à toi, Osiris, l'auguste père des dieux ( [sic) ] ] \_\_\_\_\_], en ton beau jour de la fête de Sokaris! Salut à toi, Osiris N., en ce beau jour de la fête de Sokaris! ».

Doc. 4. Ptolémée III: Temple de Khonsou à Karnak. Propylône, jambage de gauche, tableau inférieur (3).

Ptolémée III offre une offrande à Osiris suivi de la déesse 'Ipt. Légende d'Osiris :

« Osiris (Onnophris, le justifié), souverain en 'Ipt-wrt (4), l'aîné, père des dieux ( ) ».

**Doc. 5.** Ptolémée VI : Temple de Karnak, 2° pylône, porte d'entrée, jambage de gauche, 4° tableau (5).

Ptolémée VI offre le sceptre shm à Osiris suivi de la déesse 'Ipt. Légende d'Osiris: « Osiris (Onnophris, le justifié), souverain en 'Ipt-wrt, le dieu aîné, le père de tous les dieux ( ).».

(1) Pyr., § 408 c; voir les mêmes références de la note 1, p. 151, et aussi Alliot, RdE 5, 64, n. 4.

(2) CT V, 256 c-f; Faulkner, CT II, 67.

(3) Urk. VIII, 88.

(4) On sait que 'Ipt-wrt est le nom du sanc-

tuaire de la déesse 'Ipt à Karnak, cf. GDG I, 68; Brugsch, Dic. géogr., p. 22.

(5) Urk. VIII, 118, et voir aussi Champollion, Notices II, 27.

(6) De Wit, Opet, 110.

Doc. 7. VIe dynastie (Pépi Ier): Textes des Pyramides, Spell 577 (1).

Il s'agit d'un texte qui fait allusion à la joie de l'Ennéade d'Héliopolis pendant la résurrection du roi en tant qu'Osiris:

« Atoum, le père des dieux (2) ( ) est satisfait, Shou et Tefnout sont satisfaits, Geb et Nout sont satisfaits, Osiris et Isis sont satisfaits, Seth et Neith (3) sont satisfaits ».

Doc. 8. XXI° dynastie : Papyrus mythologique du Musée du Caire n° 166, provenant de Deir el-Bahari (4).

On lit dans ce papyrus un hymne au soleil levant, mentionnant le dieu Atoum avec ces titres :

« Atoum, le père des dieux  $^{(5)}$  ( $\stackrel{\frown}{=}$  )  $\stackrel{\frown}{=}$   $\stackrel{\frown}{$ 

**Doc. 9.** XXVI° dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II, provenant de Thèbes (7).

On peut lire ce texte qui s'adresse à la princesse Ânkhnesnéferibre la fille de Psammétique II:

« Es-tu Aton le grand qui est à Héliopolis? Es-tu Atoum, le père des dieux ( , ] ] ] ? Es-tu Nehebkaou qui est à la tête du Grand Château? ».

- **Doc. 10.** Fin de la XXX<sup>e</sup> dynastie ou début de l'Epoque Ptolémaïque : Base de statue guérisseuse (socle Béhague <sup>(8)</sup>), Musée de Leyde, Inv. F. 1950/8. 2.
- (1) Pyr., § 1521 a-b; Mercer, PT I, p. 239; III, p. 737-8; Speleers, TP, p. 181; Faulkner, AEPT, p. 232.
- (2) Voir Wb. I, 141, 14. Signalons que cette même épithète est encore attestée une deuxième fois sur la même pyramide de Pépi I<sup>er</sup>: [ ] | ] | cf. Pyr., § 1546 a-b; Mercer, PT I, p. 242; III, p. 749; Speleers, TP, p. 183; Faulkner, AEPT, p. 235.
- (3) Il est étonnant que la déesse Neith soit mentionnée à la place de Nephthys. C'est sans doute une faute de scribe.
- (4) Piankoff, Mythological Papyri I, p. 162; II, pl. 19 (septième vignette); Bruyère, FIFAO 16, p. 188 et 189, fig. 83.

- (5) On peut lire encore cette même épithète it ntrw ( ) avec Atoum sur la deuxième vignette du papyrus, cf. Piankoff, o.c., I, p. 157; II, pl. 19.
- (6) On sait que le « Grand Château » (Hwt-'3t) est le nom du temple principal de Rê et d'Atoum à Héliopolis, cf. Brugsch, o.c., p. 475-6; GDG IV, p. 54; Montet, Géographie I, p. 159; Gauthier, ASAE 21, 201-2; J.C. Goyon, BdE 42, 30, n. 2; Wb. III, 4, 2-5.
- (7) Budge, The Sarcophagus of Anchnesraneferab, p. 98 (467-8); Sander-Hansen, Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre, p. 128 (421-22).
- (8) Drioton, Rev. Eg. anc. 2, p. 191; Klasens, OMRO 33, 32 (f 27-8), 57 (f 27-8), n. 57.

On peut lire cette formule récitée par Thot:

Doc. 11. Epoque Ptolémaïque: Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791 (1), chapitre 15.

Dans un hymne adressé au soleil couchant (= Atoum), on peut lire ce passage : « Salut à toi quand tu (te) couches dans la montagne de vie, père des dieux (2) ( 3 3 3)».

Doc. 12. Moyen Empire: Textes des Sarcophages, Spell 97 (3).

Ce spell correspond au chapitre 8 du Livre des Morts qui date du Nouvel Empire et après (doc. 14 et 16). Il a pour titre : « Sortir au jour » et est connu par neuf versions (4). Le mort y déclare :

Doc. 13. XVIII<sup>e</sup> dynastie : Statue du Musée régional de Courland (6).

Ce monument appartenait à un personnage nommé Merirê qui semble avoir exercé une fonction dans le clergé d'Amon à Thèbes (7). Sur cette statue, on lit une prière à Rê; l'orant Merirê dit :

« Salut à toi, Rê, Seigneur de l'Eternité, créateur du ciel, l'unique qui demeure unique, Seigneur des hommes, le père des dieux ( — 🛴 🐧 📋 🧻 🧻 🔠 )».

- (1) Lepsius, Tb, pl. 6 = Rachewiltz, Il Libro dei Morti degli Antichi Egiziani, p. 24, 25-6.
- (3) CT II, 91 d, 92 a; Faulkner, CT I, 96, n. 6, et voir aussi Barguet, LdM, p. 43.

- (4) Quatre versions d'Hermopolis, trois de Meir, une de Saqqarah, et une dernière version de Thèbes.
- (5) Texte groupé de trois versions : S10c, B4c et B3l. La version d'Hermopolis B4c est celle qui donne l'épithète *it nţrw* avec Rê.
- (6) Wreszinski, ZÄS 67, 132, pl. IX; Barucq-Daumas, Hymnes et prières de l'Egypte ancienne, p. 132.
- (7) Le propriétaire de cette statue portait le titre de «conducteur des fêtes d'Amon».

**Doc. 14.** XIX<sup>e</sup> dynastie (époque de Ramsès II): Un pilier conservé au Musée de Leyde (1) provenant de la tombe de Ptahmes.

Le propriétaire de ce monument exerça un poste dans le temple de Ptah à Memphis à l'époque de Ramsès II. Le défunt est représenté debout dans l'attitude de l'adoration; au-dessus de lui, on lit un hymne avec ce passage :

« Adoration à Rê-Harakhti-Atoum, le père des dieux (o 1 ), à Khépri qui réside dans sa barque ».

**Doc. 15.** XIX<sup>e</sup> dynastie : Livre des Morts, papyrus funéraire d'Ani, BM 10470, chapitre 8 (2).

Le texte est le même que dans le doc. 12; le mort déclare :

- «  $(\hat{O})$  Œil d'Horus, emmène-moi, Œil d'Horus, gloire et parure au front de  $R\hat{e}$ , le père des dieux (3) ( (3) ) ».
- Doc. 16. XXVI<sup>e</sup> dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II <sup>(b)</sup>.

On y lit ce texte adressé à la princesse Ânkhnesnéferibrê :

«L'épouse divinc Ânkhnesnéferibrê, justifiée, avec le commandement de Rê-Atoum, le père des dieux ( $^{\circ}$   $^{\circ}$ 

**Doc. 17.** Epoque Ptolémaïque : Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791 (5), chapitre 8.

Le texte est le même que dans les doc. 12 et 15; le mort déclare :

«( $\hat{O}$ ) Œil d'Horus, emmène-moi, Œil d'Horus, gloire et parure au front de  $R\hat{e}$ , le père des dieux (? 7 1 7 7 7 )».

- (1) Beschr. Leiden IV, pl. 26 (4 c. 1); KRI III, 175 C; PM III, p. 193.
- (2) Budge, BD I, p. 30, et voir aussi Barguet, LdM, p. 43.
- (3) Pour un autre exemple de l'épithète it nţrw avec Rê ( ) ( ) ( ) ( ), cf. papyrus BM 10477, XVIIIe dynastie = Shorter, Catalogue of Egyptian

Religious Papyri in the Brit. Museum, p. 46.

- (4) Budge, The Sarcophagus of Anchnesraneferab, p. 36-4 (236); Sander-Hansen, Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre, p. 67 (165).
- (5) Lepsius, Tb, pl. 3 = Rachewiltz, o.c., p. 20 et 22

**2**3

**Doc. 18.** Auguste : Temple de Philae. Terrasse du naos, vestibule de la chambre d'Osiris, mur nord (1).

Un discours de plusieurs divinités, parmi eux le dieu Harakhti :

Doc. 19. Moyen Empire: Textes des Sarcophages, Spell 335 (2).

Ce spell correspond au chapitre 17 du Livre des Morts qui date du Nouvel Empire et après (doc. 20-21 et 24). Il est connu par 26 versions (3) et porte le titre : « Livre de la sortie au jour de l'empire des morts » (4). On peut lire cette formule déclarée par le mort :

« Je suis le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même. Qui est-ce? — Le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même, c'est l'eau (5), le Noun, père des dieux (6) ( ).

**Doc. 20.** XVIII<sup>e</sup> dynastie : Livre des Morts, papyrus funéraire BM 9900, chapitre 17 <sup>(7)</sup>. Le texte est identique au doc. précédent; le mort déclare :

« Je suis le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même. Qui est-ce? — Le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même, c'est l'eau, le Noun, père des dieux (8) ( [] [] [] [] [] )».

Doc. 21. XIX<sup>e</sup> dynastie (époque de Séthi I<sup>er</sup>): Livre des Morts, papyrus funéraire BM 9901, chapitre 17 <sup>(9)</sup>.

- (1) Bénédite, Le Temple de Philae, p. 119, 9, et voir PM VI, p. 247.
- (2) CT IV, 188 a-c, 189 c; Faulkner, CT I, 262, n. 5; Barguet, LdM, p. 57.
- (3) Sept versions d'Hermopolis, six de Thèbes, quatre de Saqqarah, sept de Meir, et deux versions de Lisht.
  - (4) CT IV, 184 a, 185 a.
- (5) Texte groupé de deux versions d'Hermopolis: B9C<sup>4</sup> et BH1BR (= CT IV, 188 a-c, 189 c). La version BH1Br est celle qui donne l'épithète *it nţrw* avec Noun.
  - (6) Pour Noun avec l'épithète it ntrw, cf. J.C.

- Goyon, o.c., p. 52, n. 2; Morenz, La Religion Egyptienne, p. 225.
- (7) Shorter, o.c., p. 85 = Naville, *Tb* I, pl. 23; II, pl. 33-4.
- (8) Pour d'autres exemples de la désignation it ntrw avec Noun dans le chapitre 17 du Livre des Morts du Nouvel Empire, cf. papyrus Boulaq 21 = Mariette, Pap. Boulaq III, pl. 1; Speleers, Recueil des Inscr. Egyp. des Mus. Royaux du Cinquantenaire à Bruxelles, p. 26; Urk. V, 8 = Wb. I, 141, 14.
- (9) Budge, BD, Facsimiles of the Papyri of Hunefer, Anhai, Kerasher and Netchemet (papyrus Hunefer), pl. 8, p. 10.

Le passage qui nous concerne est le même que dans les deux doc. 17 et 18 avec une seule variante : la formule interrogative est supprimée. Le mort déclare :

**Doc. 22.** XIX<sup>e</sup> dynastie : Tombe n° 71 dans la Vallée des Reines, au nom d'une sœur de Ramsès II <sup>(1)</sup>.

Les parois de la chambre funéraire sont occupées par des scènes représentant la reine en présence de quelques dieux et déesses. Sur la paroi nord-ouest, on voit quatre scènes; celle qui nous intéresse représente la défunte en adoration devant le dieu Noun désigné par ce court texte :

« Noun, le père des dieux (\*\*\* | \$\frac{1}{2} \] ) ».

**Doc. 23.** XXVI° dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II (2).

On peut lire ce texte adressé à la princesse Ânkhnesnéferibrê :

**Doc. 24.** Epoque Ptolémaïque: Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791, chapitre 17 (3).

**Doc. 25.** Epoque Ptolémaïque: Même papyrus que le précédent, chapitre 141 (4).

Dans une formule à réciter le jour de la nouvelle lune, on lit :

« Offrandes de pain-bière-bœufs-volailles rôties et fumigation d'encens, offertes à Osiris dans tous ses noms comme don de l'Osiris N.: à Osiris qui préside à l'Occident, maître

<sup>(1)</sup> Champollion, *Notices* I, p. 402, et pour cette tombe, cf. PM I<sup>2</sup> 766-67.

<sup>(2)</sup> Budge, The Sarcophagus of Anchnesraneferab, p. 37-8 (167-8); Sander-Hansen, Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre, p. 75 (184-5).

<sup>(3)</sup> Lepsius, Tb, pl. 7 = Rachewiltz, o.c., p. 24 et 26; Urk. V, 9.

<sup>(4)</sup> Lepsius, Tb, pl. 58 = Rachewiltz, o.c., p. 72 et 77; Barguet, LdM, p. 185.

d'Abydos, (4 fois), à Harakhti, à Noun, le père des dieux ( ; 777), à Maât, fille de Rê, à la barque de Rê, à Atoum-Khépri, à la Grande Ennéade ».

Doc. 26. XVIII<sup>e</sup> dynastie (avant l'époque d'Aménophis IV): Papyrus Boulaq 17 (1).

Dans l'hymne adressé à Amon, on lit ce texte:

« Adorer Amon-Rê, le taureau qui est à Héliopolis, qui est à la tête de tous les dieux . . . Seigneur de la justice, père des dieux (2) ( — — ) [ ] [ ] ], qui a fait les hommes, qui a créé le troupeau, Seigneur de ce qui existe . . . ».

Un peu plus loin dans ce même papyrus (3), Amon est désigné encore comme « père des dieux » :

Doc. 27. Ptolémée VI: 2<sup>e</sup> pylône de Karnak (5).

Sur le côté droit de ce pylône, Ptolémée VI présente un pectoral à Amon et Mout. Légende d'Amon:

**Doc. 28.** XVIII<sup>e</sup> dynastie (Toutânkhamon ou Horemheb) : Cour de la cachette à Karnak, mur est (centre du mur) <sup>(6)</sup>.

(1) Mariette, Les Papyrus égyptiens du Musée de Boulaq II, pl. 11; Grébaut, Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du Musée de Boulaq, p. 3-5; Roeder, Urkunden zur Religion des Alten Ägypten, p. 5; Erman, Die Literatur der Aegypter, p. 352; Barucq-Daumas, o.c., p. 192-3.

- (2) Voir Wb. I, 141, 14.
- (3) Mariette, o.c., pl. 12; Grébaut, o.c., p. 19-21;

Roeder, o.c., p. 7; Erman, o.c., p. 355-6; Barucq-Daumas, o.c., p. 198.

- (1) Pour d'autres mentions d'Amon et d'Amon-Rê avec l'épithète it nţrw, cf. Assmann, Ägyptische Hymnen und Gebete, n°s 83, 85.
  - (5) *Urk*. VIII, 110 (138).
  - (6) Barguet, Le Temple d'Amon à Karnak, p. 274.

Deux scènes symétriques représentent le roi debout devant un naos où siège la triade thébaine. Sous un disque solaire, le dieu du Nil Hâpy présente une table chargée d'offrandes à la déesse Rennout. Légende de Hâpy:

«Paroles dites par Hâpy, le père de tous les dieux ( ) , dieu grand, Seigneur du ciel, le souverain [...]».

Doc. 29. XIX<sup>e</sup> dynastie (Séthi I<sup>er</sup>): Temple de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah, porte d'entrée (1).

Sur le registre inférieur, on voit les barques de Séthi et d'Amosisnéfertari. En bas, sont représentées des figures géographiques (Nils) avec Hâpy désigné par ce court texte comme :

« Hâpy, le père des dieux () = 177)».

Doc. 30. XIXe dynastie (Ramsès II): Stèle au Gebel Silsileh 2).

On peut lire ce texte:

**Doc. 31.** XIX<sup>e</sup> dynastie (Méneptah) : Statue de ce roi trouvée à Athar el-Nabi au vieux Caire <sup>(7)</sup>.

Le roi, agenouillé, tient un naos, sur le côté droit duquel, Méneptah est dit : « aimé de Hâpy, le père des dieux ( ) ».

- (1) LD III, 90; PM II, p. 141 (2).
- (2) Barguet, *BIFAO* 50, 51, 58 = K*RI* I, 85; G*LR* III, 33, I. A.; Barucq-Daumas, o.c., p. 502.
- (3) Cette épithète *it ntrw* avec Hâpy est encore mentionnée sur la même stèle, cf. Barguet, *o.c.*, p. 56 = KRI I, 90, et voir aussi p. 83.
- (4) Pour la relation entre Noun et Hâpy, cf. J.C. Goyon, o.c., p. 52, n. 2, 68, n. 4.
- (5) Signalons que cette même épithète du roi « aimé de Hâpy, le père des dieux » est encore connue à l'époque Saïte, cf. Golénischeff, RT 11,
- 98 = GLR IV, 123 (XLIV.); Kamal, Tables d'Offrandes (CGC), n° 23110, p. 91, pl. XXV = GLR IV, 125 (LI).
- (6) Sur *Psdt imy mw*, cf. Barucq-Daumas, o.c., p. 502, n. b.
- (7) Mahmoud Hamza, *ASAE* 37, 234-7, pl. II = K*RI* IV, 32 = Gardiner, *AEO*\* II, 140.
- (8) Pour d'autres exemples de l'épithète it ntrw avec Hâpy (époque de Méneptah), cf. la stèle de ce roi au Gebel Silsileh = Barguet, o.c., p. 51, 56, 58 = KRI I, 85, 90, et p. 83.

24

Doc. 32. XX° dynastie (Ramsès III): Temple de Médinet Habou. Paroi extérieure nord, à l'ouest du 2° pylône (frise, en haut des scènes de la bataille contre les peuples de la mer) (1).

Ramsès III agenouillé, présente les deux vases nw au dieu Hâpy. On peut lire ce discours de Hâpy:

«Paroles dites par Hâpy, le père des dieux (2) ( $\{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, \frac{1}{2$ 

**Doc. 33.** Alexandre: Temple de Thoutmosis à Karnak (Akh-menou), le sanctuaire refait par Alexandre (3).

Sur la paroi sud, registre supérieur, on voit des scènes qui représentent Alexandre adorant Amon-Rê ou lui faisant offrande.

Doc. 34. Ptolémée IV: Temple d'Edfou, chambre du Nil, paroi ouest (4).

Ptolémée IV est debout suivi du dieu Nil Hâpy. Face au roi, on voit une série de sept divinités conduites par Horus. Le dieu du Nil est dit : « Hâpy, le père des dieux ( ) ».

Doc. 35. Epoque Romaine: Temple de Denderah, crypte nº 2, paroi nord (5).

Il s'agit d'une procession de neuf Hâpy dont chacun est suivi de son épithète. On peut lire deux fois : « Hâpy, le père des dieux (6) ( ).

**Doc. 36.** Fin du I<sup>er</sup> siècle ou début du II<sup>e</sup> siècle ap. J.C. : Papyrus Louvre 3279 (Livre (second) des Respirations) (7).

<sup>(1)</sup> Médinet-Habou VII, pl. 584.

<sup>(2)</sup> Voir d'autres mentions de *it nţrw* avec Hâpy sur la stèle de Ramsès III au Gebel Silsileh == Barguet, o.c., p. 51, 56, 58 = KRI I, 85, 90, et p. 84, et cf. aussi P. Harris I = pl. 37 b, 1 (= BAe V, 42) = Wb. I, 141, 14.

<sup>(3)</sup> Barguet, Le Temple d'Amon à Karnak, p. 196.

<sup>(</sup>h) Edfou II, p. 259, 4, pl. 44 b.

<sup>(5)</sup> Mariette, *Denderah* III, pl. 25 = Chassinat, *Dendara* V, p. 98 et 99, 3, pl. 398-99; PM VI, p. 85.

<sup>(6)</sup> Voir cette même épithète avec Hâpy dans le temple de Philae (époque d'Auguste) = Bénédite, o.c., p. 120, 7.

<sup>(7)</sup> J.C. Goyon, o.c., p. 50, 52.

On peut lire ce texte:

**Doc. 37.** XIX<sup>e</sup> dynastie (Séthi I<sup>er</sup>): Tombe de ce roi n° 17 dans la vallée des Rois, salle J (1).

Le premier pilier de gauche dans cette salle est occupé par une représentation du dieu Iounmoutef, puis le roi en présence de Ptah-Sokaris et de Geb. Ce dernier est appelé « Geb, le père des dieux ( ). ) ».

Doc. 38. XIX<sup>e</sup> dynastie (Ramsès II): Temple du Ramesseum. 2<sup>e</sup> cour, pilier 23 nord <sup>(2)</sup>. Ramsès II est représenté debout, brûlant l'encens devant le dieu Geb. Ce dernier est accompagné de la légende suivante:

«Paroles dites par Geb, le père des dieux (3) ( ] [ ] [ ] ], qui réside dans le Rames-seum, la demeure d'Amon. Je te donne l'éternité en tant que roi du Double Pays, l'infinité en tant que souverain de la joie ».

**Doc. 39.** XX<sup>e</sup> dynastie (Ramsès III): Temple de Médinet Habou, 2<sup>e</sup> cour, colonne 24 (4).

Ramsès debout, présentant l'encens à Geb; ce dernier est désigné par cette courte légende : « Geb, le père des dieux ( ] ] ] ].».

Doc. 40. XXI° dynastie: Papyrus mythologique du Musée du Caire n° 166, provenant de Deir el-Bahari (5).

Ce papyrus contient 15 vignettes, la cinquième représente la déesse Nout dont le corps est supporté par les mains de Shou. Ce dernier est debout sur le dieu Geb étendu par terre. Au-dessus de Geb, on lit :

« Geb, le père des dieux ( ] ] ] ]), Seigneur du ciel, de la terre et de l'autre monde ».

<sup>(1)</sup> Champollion, *Notices* I, p. 436; PM I<sup>2</sup>, p. 541.

<sup>(2)</sup> Helck, Die Ritualdarstellungen des Ramesseums (Äg. Abh. 25), p. 76 = KRI II, 662 (9).

<sup>(3)</sup> Pour d'autres exemples de cette épithète it ntrw avec Geb (époque de Ramsès II), cf. le temple de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah (porte d'entrée, registre supérieur) = LD III, 90; obélisque IV

de Ramsès II à Tanis = Petrie, *Tanis* I, pl. VIII (50) = Montet, *Kêmi* 5, pl. XI = K*RI* II, 412; naos de Ramsès II (*CGC* 70003, provenant de Tanis) = Roeder, *Naos* (*CGC*), p. 15, § 81.

<sup>(4)</sup> Médinet-Habou V, pl. 279 (c).

<sup>(5)</sup> Piankoff, o.c., p. 159-61; II, pl. 19.

Doc. 41. Ptolémée VIII: Temple d'Opet. Salle du nord, paroi sud, 2<sup>e</sup> registre à l'ouest de la porte (1).

Ptolémée VIII présente un plateau d'offrandes à Geb suivi d'Osiris et la déesse Nout. Légende de Geb :

« Paroles dites par Geb, le père des dieux (2) ( ) ] [ ] ] ], maître de la crainte, grand de terreur, la peur de lui pénètre dans tous les pays, maître du sol, qui produit les aliments ».

**Doc. 42.** Auguste : Temple de Philae. Terrasse du naos, vestibule de la chambre d'Osiris, mur nord, frise supérieure (3).

On peut lire le discours d'une série de dieux et de déesses, parmi eux, le dieu Geb ainsi désigné : « Geb, le père des dieux ( \*\* | \*\* \*\*) ».

**Doc. 43.** XIX<sup>e</sup> dynastie (Séthi I<sup>er</sup>) : Cénotaphe de ce roi à Abydos. plafond de la chambre du sarcophage, moitié ouest <sup>(4)</sup>.

Il s'agit d'un texte relatif au voyage des étoiles à l'intérieur de la déesse du ciel Nout, puis leur mise au monde chaque jour par cette déesse. Dans la légende suivante, on lit cette importante épithète de Nout :

Doc. 44. Probablement le 2<sup>e</sup> siècle ap. J.C.: Papyrus Carlsberg I (5).

Le texte est du même genre que le doc. précédent; Nout porte la même épithète de « mère des dieux » (6):

«... la mère des dieux (= Nout) (t3 mwt n  $n^3$  ntrw), c'est-à-dire qu'elle les a engendrés — c'est-à-dire les étoiles ...».

<sup>(1)</sup> De Wit, *Opet*, 115.

<sup>(2)</sup> Pour d'autres exemples de Geb appelé *it ntrw* à l'époque Ptolémaïque, cf. De Morgan, *Kom-Ombos*, scènes 149, 292 et 686.

<sup>(3)</sup> Bénédite, o.c., p. 119, 9-10; PM VI, p. 247.

<sup>(4)</sup> Frankfort, The Cenotaph of Seti I at Abydos

I, p. 83; II, pl. 84 (5); Neugebauer-Parker, o.c.

I, p. 72 (31-32, marge, en bas), pl. 33 et 52.

<sup>(5)</sup> *Ibidem*, p. 72 (31-32, marge, en bas).

<sup>(6)</sup> Pour cette épithète de Nout, cf. *ibidem*, p. 72 (31-32, marge, en bas).

**Doc. 45.** XIXe dynastie (Ramsès II): Partie supérieure d'un obélisque, CGC 17021, provenant de Tanis (1).

C'est l'obélisque VIII de Ramsès II à Tanis. Sur la quatrième face (est) du pyramidion, on voit le roi à genoux présentant l'encens à Ptah. Légende accompagnant le dieu :

« Ptah, maître de la justice, le père des dieux (2) ( [ ] [ ] ] )».

**Doc. 46.** XIX° dynastie : Statue du Musée de Vienne n° 5768, au nom de Khâemouaset, un des fils de Ramsès II (3).

Sur le pilier dorsal, face postérieure, on lit une formule d'offrande adressée à Ptah-Tatenen désigné par l'épithète *it nţrw*:

Doc. 47. XX<sup>e</sup> dynastie (Ramsès III): Papyrus Harris I (6).

Dans l'hymne à Ptah qui sert d'introduction à l'invocation des bienfaits de Ramsès III en faveur de son sanctuaire memphite, on lit :

<sup>(1)</sup> Petrie, o.c., pl. IX, n° 52 = Kuentz, Obélisques (CGC), p. 40, pl. XII = KRI II, 414.

<sup>(2)</sup> Pour d'autres exemples de l'épithète *it ntrw* avec Ptah seul à l'époque tardive, cf. papyrus du Louvre N. 3279 = J.C. Goyon, o.c., p. 34, et n. 2; papyrus du Louvre N. 3148 = J.C. Goyon, *Rituels*, p. 253; De Morgan, o.c., scène 29.

<sup>(3)</sup> Wrezinski, Aegyptische Inschriften aus dem K.K. Hofmuseum in Wien, p. 132; Gomaà, Chaemwese, Sohn Ramses' II (Äg. Abh. 27), p. 83 (48), et p. 117 = KRI II, 883 (A).

<sup>(4)</sup> Sur l'assimilation de Ptah à Ta-Ténen, cf. Sandman, *The God Ptah*, p. 56 sq.; Morenz, *La Religion Egyptienne*, p. 226.

<sup>(5)</sup> A ma connaissance, l'épithète *it nţrw* avec Ptah-Taténen n'est pas attestée avant le Nouvel Empire.

<sup>(6)</sup> P. Harris I, pl. 44, 2-4 (= BAe V, 49); Assmann, o.c., n° 199; Barucq-Daumas, o.c., p. 388.

<sup>(7)</sup> Voir Wb. I, 141, 14.

<sup>(8)</sup> Sandman, o,c., p. 33 (texte 29 = pl. 10).

Doc. 48. XXe dynastie (Ramsès III): Papyrus Harris I (1).

Dans la partie relative à Memphis, on lit ce texte :

Doc. 49. Epoque Ramesside (peut-être Ramsès II) : Statue de Ptah (4).

On lit cette formule d'offrande qui s'adresse à Ptah-Hâpy:

Doc. 50. XXII<sup>e</sup> dynastie : Papyrus 3048 du Musée de Berlin.

On peut lire un hymne à Ptah avec ces deux passages :

- a. « Salut à toi Ptah, père des dieux ( ), Taténen, l'aîné des dieux primordiaux, dieu sacré, aux nobles formes (7) ».
- **Doc. 51.** Ptolémée IV : Temple d'Edfou. Sanctuaire, paroi nord extérieure (série gauche, est), I<sup>er</sup> registre (10).
- (1) P. Harris I, pl. 48, 9 (= BAe V, = 54) Sandman, o.c., p. 120 (texte 153 = pl. 32).
- (2) Pour la relation entre Ptah et Noun, cf. Sandman, o.c., p. 115 sq.; Morenz, o.c., p. 49, 226-7, et pour un autre exemple de Ptah assimilé à Noun et portant l'épithète it ntrw, cf. De Morgan, o.c., scène 17 = Pth-T3-Tnn Nwn wr it ntrw.
- (3) L'épithète *it nţrw* avec Ptah assimilé à Noun ne semble pas attestée avant le Nouvel Empire.
- (4) Naville, *Bubastis*, pl. 38 F, p. 44; Sandman, o.c., p. 178 (texte 22 = pl. 45). Signalons que Naville (*ibidem*, p. 44) a attribué cette statue à Ramsès II.
  - (5) Pour cette assimilation de Ptah à Hâpy,

- cf. Sandman, o.c., p. 178. Ajoutons que l'identification entre ces deux dieux n'est pas attestée avant le Nouvel Empire.
- (6) Il s'agit probablement du plus ancien exemple de Ptah-Hâpy dit *it nţrw*.
- (7) Wolf, ZÄS 64, 17; Barucq-Daumas, o.c., p. 390.
- (8) Wolf, o.c., p. 20; Barucq-Daumas, o.c., p. 392; Sandman, o.c., p. 32-3 (texte 26 = pl. 9).
- (9) Pour cette désignation de Ptah-Taténen comme « père des pères de tous les dieux », cf. Sandman, o.c., p. 33.
- (10) Edfou I, 85, 3-4 = Sandman, o.c., p. 37 (texte 42 = pl. 12), et cf. aussi p. 35 (texte 34 = pl. 11).

Ptolémée IV est en présence de Ptah et Horus. Légende de Ptah :

« Paroles dites par Ptah-Taténen, le père des dieux (1) ( [] [ ] [ ] [ ] ], dieu grand, qui réside à Edfou ..., celui qui est venu à l'existence de lui-même, dieu grand, celui qui sort de Noun ... ».

**Doc. 52.** XIX<sup>e</sup> dynastie (un des fils de Ramsès II) : Stèle du Musée du Caire, JE 89060, trouvée au Fayoum (2).

Cette stèle, au nom du prince Khâemouaset est gravée sur les deux faces et les deux tranches. La face postérieure est constituée de deux registres. Sur le registre supérieur, on voit le prince debout, levant les bras en adoration devant le dieu du Nil W3d-wr; légende :

« Adoration à W3d-wr, dieu grand, le père des dieux (3) ( $\begin{bmatrix} \sum 1 \\ 2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \\ 1 \end{bmatrix}$ ), par le prêtre-sem Khâemouaset».

Sur le registre inférieur figure une invocation à la même divinité :

«  $\hat{O}$  W<sup>3</sup>d-wr, dieu grand, père des dieux ( $\begin{bmatrix} \succeq \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \end{bmatrix}$ ), ( $\hat{O}$ ) Osiris, le souverain qui réside dans les pays des dieux divins ».

**Doc. 53.** Nouvel Empire : Stèle du Muséc de Berlin 7306 (h).

Cette stèle est au nom d'un scribe royal Râmosé. Il s'agit d'un hymne à Rê:

« Salut à toi, Rê, Seigneur des [...], Khépri père des dieux (5) ( ( ) ] [ ] ] ], qui éclaires le Double-Pays [de ton] Œil-divin ...».

**Doc. 54.** Epoque Ptolémaïque : Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791, chapitre 15 <sup>(6)</sup>.

(1) Pour la même épithète it nţrw avec Ptah-Taténen (époque de Ptolémée IV), cf. Edfou II, 276, 6, et pour d'autres exemples du même genre à l'époque tardive, cf. De Wit, Opet, 95; Urk. VIII, 138 = Legrain, ASAE 3, 53 = Sandman, o.c., p. 166 (texte 196 = pl. 39); Gutbub, BIFAO 50, 43; De Morgan, o.c., scène 529.

- (2) Gomaà, o.c., p. 85 (54), pl. 22; KRI II, 887.
- (3) A ma connaissance l'épithète it ntrw avec

le dieu du Nil  $W^3\underline{d}$ -wr n'est pas attestée avant le Nouvel Empire.

- (4 AeIB II, p. 132; Assmann, o.c., n° 61, p. 171; Barucq Daumas, o.c., p. 135.
- (5) Il faut signaler que cette épithète *it nţrw* avec Khépri n'est pas fréquente. C'est le plus ancien exemple connu de cette épithète du dieu.
- (6) Lepsius, Tb, pl. 6 = Rachewiltz, o.c., p. 24 et 26.

Dans un hymne adressé au soleil couchant (= Atoum), on peut lire ce passage :

Doc. 55. XXVI<sup>e</sup> dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II (2).

Sur la paroi gauche extérieure du couvercle est gravé un texte qui correspond au chapitre 136 du Livre des Morts. Le texte qui nous intéresse ici est une formule qui doit être récitée le jour de la fête du sixième jour pendant la navigation de la barque solaire. Identifiée à Rê, la princesse tient le discours suivant :

«Tu es Bâh (l'inondation), le grand, père des dieux ( ), qui ouvre le goût, doux au cœur ...».

**Doc. 56.** Epoque Ptolémaïque : Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791, chapitre 136 (3).

On peut lire le même texte que dans le doc. précédent :

« Tu es Bâh (l'inondation), le grand, père des dieux (l) (♠ ≡ / ), qui ouvre le goût, doux au cœur ... ».

Doc. 57. Ptolémée VIII: Temple d'Opet. Salle du nord, paroi sud, I<sup>er</sup> registre, à l'ouest de la porte (5).

Ptolémée VIII offre la myrrhe (šms 'ntyw) à Shou suivi de Tefnout léontocéphale et de Haroës. Légende de Shou:

« Paroles dites par Shou, fils de Rê, le père des dieux  $^{(6)}$  ( $[\cdot, \cdot]$  •  $[\cdot, \cdot]$ ), qui parcourt le sanctuaire ( $[\cdot, \cdot]$ ) de celui qui est fatigué de cœur ( $[\cdot, \cdot]$ )...».

- (1) Pour un autre exemple du même genre, cf. Lanzone, *Dizionario di Mitologia Egizia*, vol. 3, p. 932, pl. 330.
- (2) Budge, o.c., p. 19 (98-9) = Sander-Hansen, o.c., p. 40 (73-4); Sharpe, Egyptian Inscriptions from the Brit. Mus., pl. 57 (38-9).
- (3) Lepsius, Tb, pl. 56 = Rachewiltz, o.c., p. 68 et 75.
- (h) Cf. aussi P. Ryerson, OIM 9787 (R), époque Perse-Ptolémaïque = Allen, Eg. BD Doc., p. 221 (= chapitre 136 du Livre des Morts).
  - (5) De Wit, *Opet*, 106.
- (6) Il faut préciser que la désignation it nţrw n'est pas fréquente avec Shou avant l'Epoque Ptolémaïque.

**Doc. 58.** Ptolémée VII : Temple de Kôm-Ombo. Salle C — Annexes, porte E, face ouest (1).

**Doc. 59.** Ptolémée IX : Temple de Kôm-Ombo. Salle hypostyle, paroi est, aile sud, I<sup>er</sup> registre <sup>(5)</sup>.

Ptolémée IX est en présence de Sobek suivi de la reine. Légende de Sobek. :

« Paroles dites par Sobek, Seigneur d'Ombos, dieu grand, Seigneur du Double-Pays, Seigneur de To-séti, le père des dieux (6) ([] ] • [7], le souverain de l'Ennéade ».

Doc. 60. Trajan: Temple d'Esna. Salle hypostyle, colonne 13 (7).

Dans l'hymne à Khnoum, on lit:

« Salut à toi, Khnoum-Rê, Seigneur d'Esna, (qui es Ptah-Ta-Tenen dans la Haute Egypte); celui qui créa les artisans à Tépéhet-djat (8), le père des dieux (9) ( 🚅 🚍 ), dieu grand ...».

## COMMENTAIRE:

Au cours de notre enquête sur le titre it nţrw, nous avons été amené à constater qu'il concernait un nombre limité de divinités, occupant dans leur majorité une place prépondérante dans un collège local ou même dans le panthéon. On y trouve les grands dieux primordiaux et créateurs (doc. 12-17 = Rê; doc. 19-25 = Noun; doc. 26 et 27 = Amon-Rê; doc. 45-51 = Ptah; doc. 58 et 59 = Sobek; doc. 60 = Khnoum), mais aussi d'autres divinités plus modestes, mais dont certains aspects justifient qu'elles soient

- (1) De Morgan, o.c., scène 669.
- (2) Pour l'assimilation de Sobek à Rê, cf. Dolzani, *Il dio Sobk*, p. 221.
  - (3) Cf. GDG V, p. 69.
- (1) Signalons que Sobek assimilé à Geb portait encore cette même épithète it nţrw, cf. De Morgan, o.c., scènes 374, 695 et 719. Pour l'assimilation de Sobek à Geb, cf. Traunecker, Mélanges Gutbub, p. 224.
  - (5) De Morgan, o.c., scène 262.

- (6) Pour d'autres exemples de l'épithète *it nţrw* avec Sobek, cf. De Morgan, o.c., scènes 41, 200, 241, 377, 407, 419-20, 513, 605, 650-51 et 665.
  - (7) Sauneron, *Esna* III, 389, 13; V, 225-26.
- (8) D'après Sauneron, o.c., p. 225, n. i, *Tépéhet-djat* est un « recoin célèbre de la vieille Memphis où le dieu Ptah-Tenen avait probablement un important sanctuaire ».
- (9) Nous ne connaissons pas d'attestations antérieures du titre *it nţrw* appliqué à Khnoum.

considérées à l'occasion comme père des dieux (doc. 52 = Ouadj-our; doc. 55 et 56 = Bâh).

Les premières attestations du titre remontent à l'Ancien Empire, plus précisément dans la version des *Textes des Pyramides* conservée chez Ounas. Notre doc. 1 concerne la Constellation du ciel méridional, Orion, aspect cosmique d'Osiris qui ne reçoit jamais lui-même à cette époque le titre *it-nţrw* qu'il n'aura à notre connaissance, qu'à partir du Moyen Empire (doc. 3), et jusqu'à l'époque Ptolémaïque (doc. 4-6). Les autres mentions du titre sous l'Ancien Empire sont rattachées à Atoum et se trouvent exclusivement dans la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> (doc. 7, et n. 10). Le rôle et l'importance du dieu comme chef de l'Ennéade héliopolitaine — constituée en des temps bien antérieurs — expliquent qu'il soit considéré comme « père des dieux » jusqu'à l'Epoque Ptolémaïque (doc. 8-11).

Sans doute par sa relation profonde avec Atoum, Rê porte aussi ce titre; mais il faut souligner qu'il s'agit d'une mention unique, conservée dans les *Textes des Sarcophages* du Moyen Empire (doc. 12) et complètement inconnue avant. Le fait qu'il soit porté par Rê-Harakhti-Atoum (doc. 14, XIX° dynastie), par Khépri (doc. 53, Nouvel Empire et doc. 54, Epoque Ptolémaïque) et par Rê-Atoum (doc. 16, XXVI° dynastie) constitue une référence permanente au dieu solaire qui garde ainsi cette qualité de « père des dieux » tout au long de son évolution diurne et nocturne. L'assimilation achevée d'Atoum et de Rê sous l'Ancien Empire n'explique pas qu'Atoum reçoive avant Rê ce titre de « père des dieux », car ce dernier est, dès l'origine, un dieu plus important qu'Atoum qui apparaît alors comme l'aspect nocturne de Rê. Peut-on attribuer cette antériorité d'Atoum à sa fonction de chef de l'Ennéade d'Héliopolis, ou s'agit-il d'une simple lacune documentaire? Quoi qu'il en soit, les documents que nous avons réunis montrent que Rê continue de porter ce titre jusqu'à l'Epoque Ptolémaïque (doc. 13, 15, 17).

Un cas intéressant est celui de Noun, dieu primordial entre tous, considéré comme « père des dieux » à partir du Moyen Empire (doc. 19). Rê en est issu, et l'on conçoit difficilement que les deux reçoivent ce titre en même temps (doc. 12 = Rê; doc. 19 = Noun), en dépit de l'évidente antériorité de Noun dans la création des dieux et du monde. En tout cas, Rê et Noun (doc. 13-17 = Rê; doc. 20-25 = Noun) continueront d'être considérés comme tels jusqu'aux dernières époques. On peut penser que Noun a peu à peu quitté son aspect fondamental de dieu primordial d'Héliopolis pour devenir un des grands dieux égyptiens.

On ne peut pas ne pas évoquer ici les figures de divinités munies de liens étroits avec Noun, et qui sont comme lui rattachées à l'élément aquatique : il s'agit avant tout de Hâpy qui, plus qu'un dieu au sens propre, apparaît au début comme une sorte de génie symbolisant la force de l'inondation. Hâpy « père des dieux » est inconnu avant la

XVIII<sup>e</sup> dynastie (doc. 28); cette qualification tardive procède vraisemblablement de sa transformation de simple génie en grand dieu universellement reconnu. Comme Noun, il gardera jusqu'à la fin le titre de *it ntrw* (doc. 28 à 36).

Ouadj-our, qui symbolise la mer comme son nom l'indique, est aussi « père des dieux ». L'influence des grands dieux Noun et Hâpy a joué un rôle capital, et sans doute peut-on voir ici une récupération du titre au profit d'un dieu local. Ce phénomène semble être malgré tout limité dans le temps et l'espace. car on ne connaît jusqu'à présent qu'un seul témoignage, remontant à la XIX<sup>e</sup> dynastie (doc. 52).

Reste Bâh, dont l'évolution paraît avoir été comparable à celle de Ouadj-our, et qui est qualifié de it ntrw dans deux versions tardives du chapitre 136 du Livre des Morts (doc. 55-56). Le caractère mineur de ces deux dernières divinités par rapport à Hâpy explique peut-être qu'ils n'aient que rarement porté ce titre.

L'examen de la documentation permet d'établir que le titre *it-nţrw* est susceptible d'être porté par :

- 1) Tous les chefs des collèges divins (voir les exemples que nous avons pu rassembler doc. 7-11 = Atoum; doc. 45-51 = Ptah; doc. 26-27 = Amon-Rê; doc. 3-6 = Osiris) et, par conséquent tous les dieux primordiaux (comme par exemple Rê = doc. 12-17; Noun = doc. 19-25; Ptah = doc. 45-51; Amon-Rê = doc. 26 et 27; Sobek = doc. 58 et 59; Khnoum = doc. 60). La première attribution connue du titre (S3h), dieu cosmique est à cet égard révélatrice (doc. 1).
- 2) Les incarnations des quatre éléments fondamentaux de l'univers : Shou (l'air, doc. 57), Geb (la terre, doc. 37-42), Rê (le soleil, doc. 12-17), et même Nout (le ciel, doc. 43-44) qui porte le titre, adapté à son genre féminin, de « mère des dieux » (mwt ntrw). C'est là un cas unique à notre connaissance.
- 3) Les dieux puissants. 'It nţrw est un élément de valeur dans la hiérarchie divine, le dieu primordial étant par essence supérieur aux autres (cf. it nţrw nbw, doc. 5, 26, 28, 50); on le rencontre donc fréquemment attesté à côté d'autres titres traduisant le prestige et la force du dieu (doc. 4-6 = Osiris; doc. 8 = Atoum; doc. 13 = Rê; doc. 26 et 27 = Amon-Rê; doc. 28 = Hâpy; doc. 40 et 41 = Geb; doc. 47, 50 et 51 = Ptah-Taténen; doc. 49 = Ptah-Hâpy; doc. 58 et 59 = Sobek; doc. 60 = Khnoum).

Aussi révélatrice est l'absence du titre it ntrw pour un certain nombre de divinités :

- Seth : contrairement aux autres membres de la corporation héliopolitaine, ce dieu honni aux anciennes époques, adversaire déclaré d'Osiris n'est jamais it ntrw.

- Aton : toute la théologie de l'époque amarnienne est fondée en effet sur l'idée de l'unicité du dieu, en regard duquel tous les autres n'existent pas.
- Les dieux-enfants (Khonsou, Harpocrate, Néfertoum, les quatre fils d'Horus).
- Les génies et dieux secondaires.
- Les animaux sacrés.

Ces observations, fondées sur un état non exhaustif de la documentation échelonnée de l'Ancien Empire à l'époque Ptolémaïque, ne prétendent pas être définitives dans le détail. Sauf dans certains cas précis, l'attribution d'un titre comme *it nţrw* ne répond pas à des critères formels absolus; elles dégagent néanmoins des *tendances* que devraient confirmer maints exemples non évoqués dans notre enquête.

Ces mêmes lacunes de notre documentation ne permettent pas d'éclaircir la question de l'origine du titre; une hypothèse peut toutefois être formulée, qui consisterait à reconnaître dans le titre *it nţrw*, en raison de son antiquité et de la nature des divinités qui le portaient, une origine héliopolitaine.